

## Avec la guinguette, un nouveau souffle pour le Drouot

Jusqu'à fin août, le centre social et culturel Drouot Barbanègre accueille les habitants du quartier dans sa nouvelle guinguette, place Paul-Hauger.

Par **Manal FKIHI**



Les enfants se retrouvent à la guinguette du centre social et culturel Drouot Barbanègre pour jouer à des jeux de table et déguster des glaces. Photo L'Alsace /Manal FKIHI

« Il était temps ! » se réjouit Cécile. Elle qui n'habite pas le quartier du Drouot en avait marre. Marre que rien ne se fasse, que les choses ne bougent pas. Alors quand elle a appris que [le centre social et culturel \(CSC\) Drouot Barbanègre](#) a organisé une guinguette pas loin du collège où elle enseigne, et qu'avec l'Agence de la participation citoyenne on y recueillait les propositions des habitants, elle n'a pas hésité à venir place Paul-Hauger, mercredi 29 juillet. « Je voulais trouver des réponses à mes questions. L'endroit devrait être aménagé, je verrais bien cette place avec plus de verdure et un truc artistique, un mur à taguer par exemple », suggère-t-elle.



Les habitants du Drouot ont réalisé deux toiles collectives avec le centre social et culturel. Photo L'Alsace /Manal FKIHI

« On voulait sortir des murs. Toucher de nouveaux publics », raconte Stephan Ruch, référent artistique et culturel au CSC, heureux de voir cette expérience porter ses fruits dans un quartier où il a été difficile de faire perdurer les CSC. L'équipe a voulu lancer la guinguette au cœur du quartier : « On voulait rassembler tout le monde : les gens du nouveau Drouot, de l'ancien et du Barbanègre. » Autour d'un verre, d'une glace ou d'un jeu de société.

## **Musique afro ou latino**

Dans cette place qui a longtemps ressemblé à une friche, une scène a été bricolée « pour faire danser les gens ». Sur de la musique afro ou latino, les enfants n'hésitent pas à se joindre aux deux professeurs de danse, à se trémousser devant le public de parents et à montrer leurs plus beaux mouvements. « On a choisi de ne pas servir de boissons alcoolisées. On ne fait pas venir de food-truck non plus puisqu'on commence peu après le déjeuner et qu'on termine avant l'heure du dîner », explique Stephan Ruch.

Pour la déco, rien de plus simple : quelques tables, des chaises, un grand conteneur pour tout ranger le soir, et un frigo rempli de glaces qui continue d'attirer les enfants. « J'ai été surpris de voir comment cette place s'est métamorphosée, il y a une vraie ambiance de fête », assure Balakanesan, qui a appris avec l'équipe du CSC à jouer au carrom, un jeu de table qui « reprend les principes du billard ». Avec son épouse, ils continuent de venir depuis. Jeu, dessin, papotage avec les voisins, ils occupent ainsi leurs après-midi d'été, dans un Drouot qui reprend lentement vie.